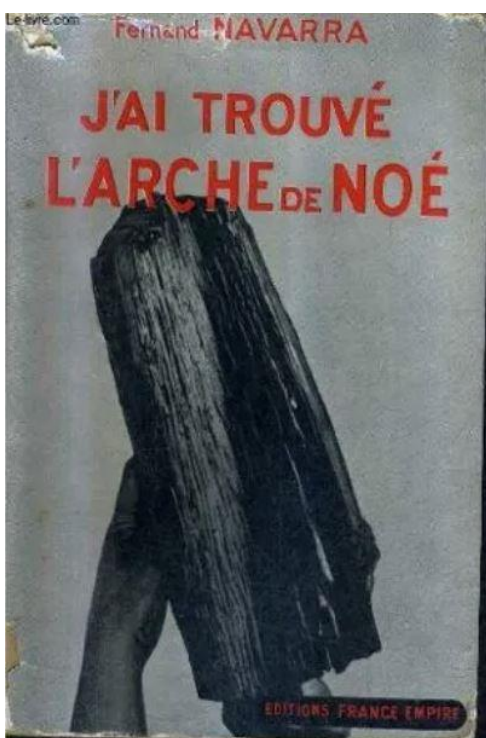


Michel Bussi : Tout ce qui est sur terre doit mourir – La dernière licorne

Iconographie



Michel Ange – Plafond de la chapelle Sixtine – Le déluge et l'arche de Noé
peint entre 1508 et 1512 et chapitre 1 du livre



Livre de Fernand Navarra –

Entre 1952 et 1969, il conduisit plusieurs expéditions
sur le mont Ararat

Chapitre 11 du livre

Des évangélistes chinois et turcs auraient découvert l'arche de Noé en Turquie



Publié le : 29/04/2010 - 08:57 | Modifié le : 03/06/2010 - 10:55



Le mont Ararat vu d'Arménie avec le monastère de Khnor Virap, fondé au VIII^e siècle après J-C. (CC) Andrew Beheshtian

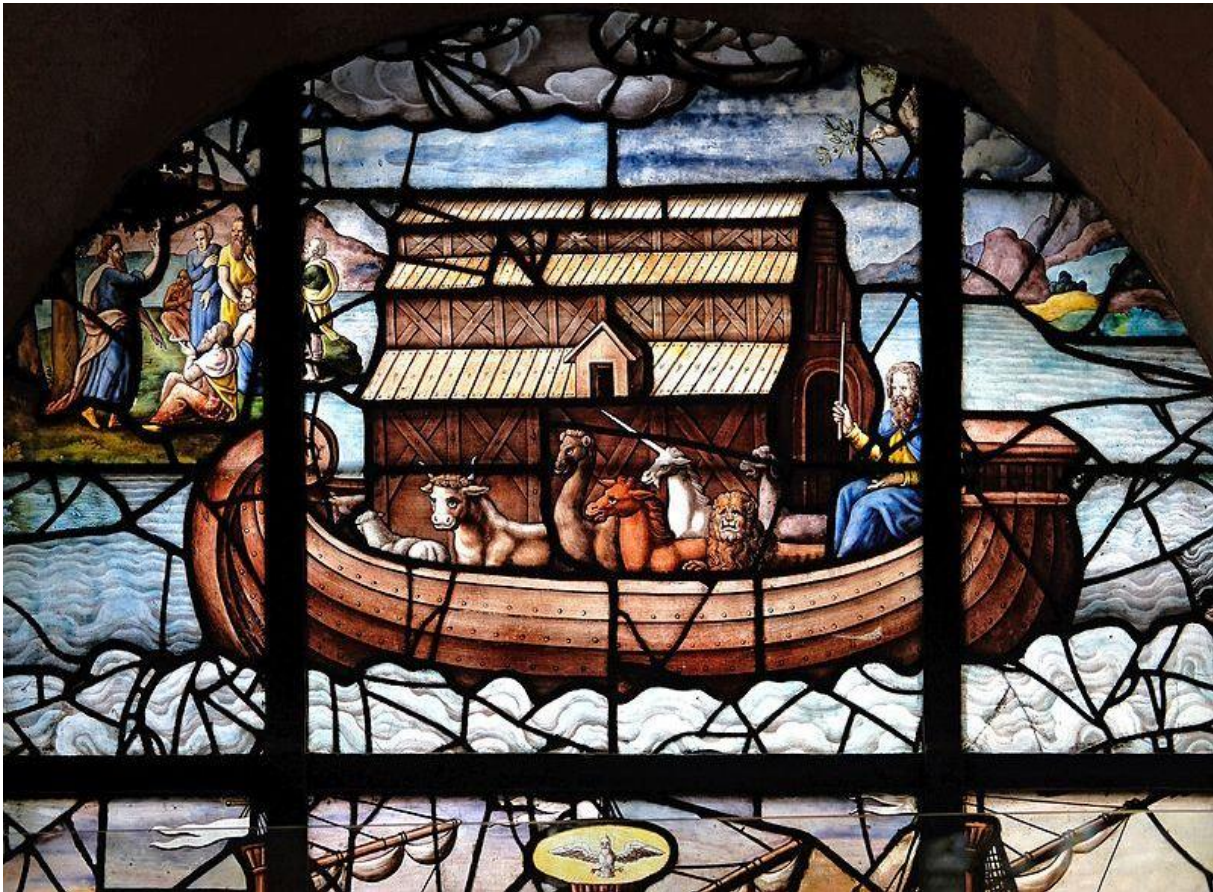
Chapitre 28 du livre



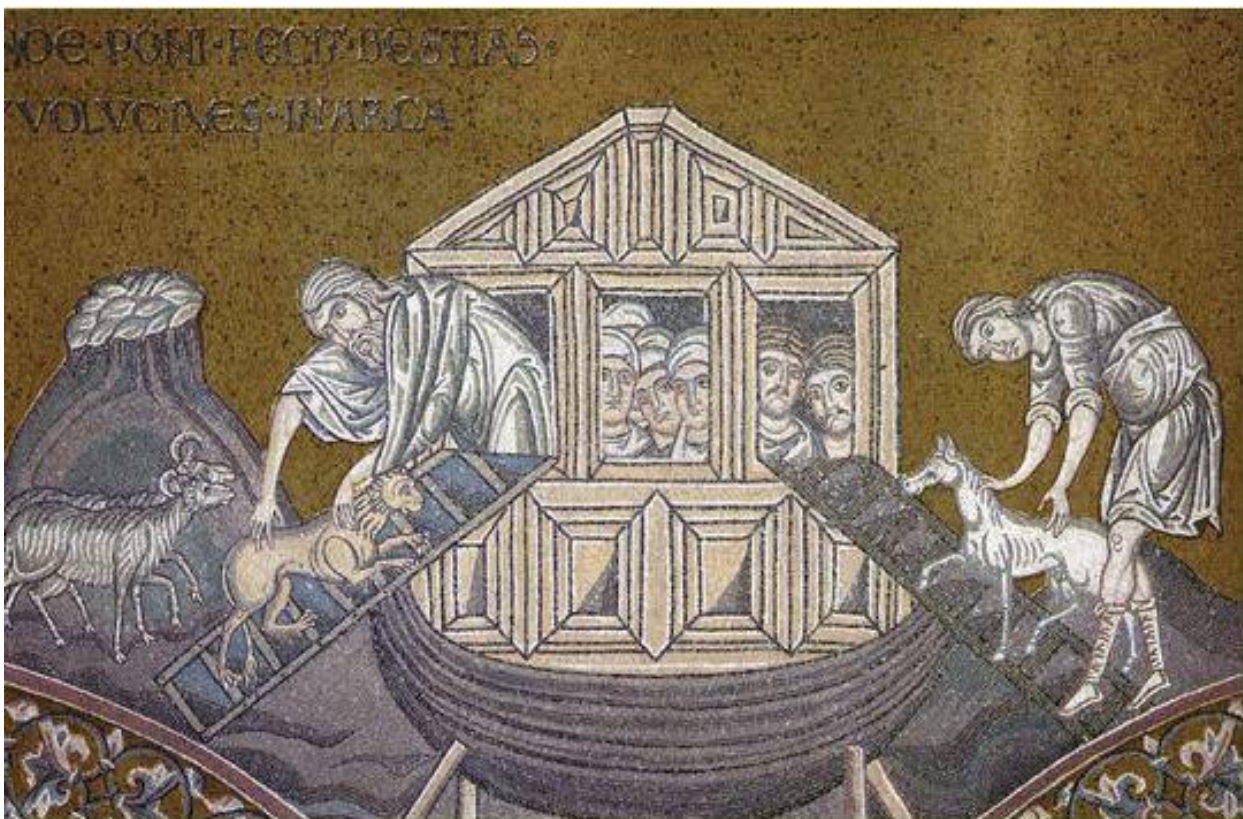
Tenture de la Dame à la licorne : A mon seul désir

La dame à la licorne
Tapisserie fin
XV^eème début
XVI^eème du
Musée de Cluny
Paris.

Chapitre 45 du
livre



Vitrail "L'arche de Noé" de la chapelle de la Communion ou des Catéchismes de Saint Etienne du Mont - Paris - Livre chapitre 47

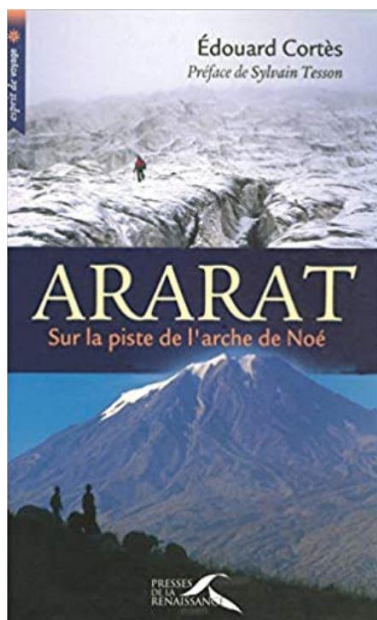


Mosaïque de la cathédrale de Montreale – Palerme – Chapitre 53 du livre



La photo qui suscita de nombreuses expéditions pour retrouver l'arche

Commentaire de ce livre source pour Bussi



Le mont Ararat, en Turquie, constitue pour les mystiques la montagne sacrée par excellence puisqu'elle est supposée receler les traces de l'arche de Noé. Mais le mythe fondateur de l'humanité est aussi pris au sérieux par les chercheurs : à 4 500 mètres d'altitude, un objet mystérieux a été photographié à partir de satellites et mesuré par des radars. Des échantillons de son bois remonteraient à la préhistoire, à une époque contemporaine du déluge.

Peut-il vraiment s'agir de l'arche de Noé comme le prétend la légende ? Voilà plus de 5 000 ans que les chercheurs en tous genres foulent du pied les pentes de l'Ararat pour trouver le bateau qui sauva l'Humanité. Édouard Cortès s'est lancé sur sa trace.

Sur le terrain, à l'aide de récits religieux des religions monothéistes et autres documents historiques, il a soulevé pas à pas le mystère du mont Ararat. Partant de Paris en voiture à l'été 2006, il a dans un premier temps collecté des informations auprès des peuples vivant au pied de la montagne :

bergers et guerriers kurdes, militaires et imans turcs, passeurs iraniens, moines chrétiens syriaques, et enfin équipes d'expéditions américaines, russes ou italiennes, toutes à la recherche de l'arche de Noé. Puis, accompagné de Sylvain Tesson et de Thomas Goisque, il a gravi la montagne sacrée et atteint son glacier pour tenter de percer le mystère.



L'arche pour touristes

Chapitre 98 du livre